

Module préparation des oraux PASS/L.AS 2021-2022

Denis Mukwege et Nadia Murad – Prix Nobel de la Paix, 2018

- Biographie :

Denis Mukwege (1955 –) est né à Bukavu en République démocratique du Congo. Son père était un ministre pentecôtiste. D Mukwege a eu l'opportunité d'étudier la médecine à Bujumbura à l'Université du Burundi et a obtenu un diplôme de médecine en 1983. Pour aider les femmes blessées pendant l'accouchement, il a poursuivi ses études de gynécologie à l'université d'Angers en France. En 1999, il a fondé l'hôpital Panzi à Bukavu, où des milliers de victimes de violences sexuelles pendant les conflits armés ont été soignées. Il défend leur cause devant les instances internationales. Bien qu'il ait été la cible de tentatives de meurtre, il y est toujours actif.



Nadia Murad (1993 –) est née dans une famille d'agriculteurs à Kojo, en Irak. Elle appartient à la minorité ethnique et religieuse Yazidi. Lorsqu'elle avait 19 ans, l'État islamique a attaqué son village et tué 600 hommes yazidis, dont plusieurs membres de sa famille. Murad et d'autres jeunes femmes ont été faites prisonnières et ont été battues et violées. Elle a cependant réussi à s'échapper et à se rendre dans un camp de réfugiés. Là, on lui a offert la possibilité de s'installer en Allemagne, où elle vit maintenant. En septembre 2016, elle a été nommée ambassadrice de bonne volonté des Nations unies pour la dignité des victimes du trafic d'êtres humains.



- Prix accordé : « pour leurs efforts pour mettre fin à l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre et de conflit armé »

La violence sexuelle en tant qu'arme de guerre et de conflit armé constitue à la fois un crime de guerre et une menace pour la paix et la sécurité. En tant que chirurgien, Denis Mukwege a aidé des milliers de victimes de violences sexuelles dans les conflits armés en République démocratique du Congo. Tant au niveau national qu'international, il a condamné à plusieurs reprises l'impunité des viols collectifs et a critiqué le gouvernement congolais et d'autres pays pour ne pas avoir fait assez pour mettre fin à l'utilisation de la violence sexuelle contre les femmes comme stratégie et arme de guerre.

Module préparation des oraux PASS/L.AS 2021-2022

Nadia Murad est membre de la minorité Yazidi dans le nord de l'Irak. En 2014, l'État islamique a lancé une attaque brutale contre son village natal. Plusieurs centaines de personnes ont été massacrées, et des filles et des jeunes femmes ont été enlevées et détenues comme esclaves sexuelles. Alors qu'elle était captive de l'état islamique, Nadia Murad a été soumise à plusieurs reprises à des viols et autres abus. Au bout de trois mois, elle a réussi à s'enfuir. Elle travaille maintenant à aider les femmes et les enfants qui sont victimes d'abus et de la traite des êtres humains.

- Impact sur la société :

La Fondation du Dr Denis Mukwege soutient les revendications des survivantes pour un monde où la violence sexuelle comme arme de guerre n'est plus tolérée, et porte les conséquences pour les auteurs individuels et les États. La Fondation travaille pour un avenir où les survivants reçoivent les soins et les compensations holistiques dont ils ont besoin pour reconstruire leur vie. Elle donne aux survivants la possibilité de s'exprimer et d'être entendus, la possibilité de s'organiser pour créer des changements, influencer les politiques et demander justice et responsabilité. Elle travaille à un avenir où la violence sexuelle dans les conflits n'est plus considérée comme inévitable, mais est reconnue pour ce qu'elle est : un crime qui devrait avoir des conséquences : « Nous voulons que la communauté internationale mette un terme à la violence sexuelle en temps de guerre et que les États et les individus soient tenus pour responsables ».

Depuis la mise au jour de son histoire, N Murad milite contre la traite des êtres humains, au sein de l'office des Nations Unies contre la drogue et le crime. Elle a réalisé un voyage dans le monde entier pour raconter son histoire et donner voix aux autres populations marginalisée et promouvoir la justice. Elle a ainsi mis en avant les conséquences sur le long terme de ces crimes ainsi que la crise grave liée à l'état de santé mentale des victimes. En effet, en Iraq, les infrastructures de santé mentale sont insuffisantes pour fournir à la population les soins dont ils ont besoin. Ainsi, la condamnation des criminels de guerre pour crimes contre l'humanité permettrait aux victimes de commencer un travail de reconstruction de leur vie ainsi que de leur santé mentale.